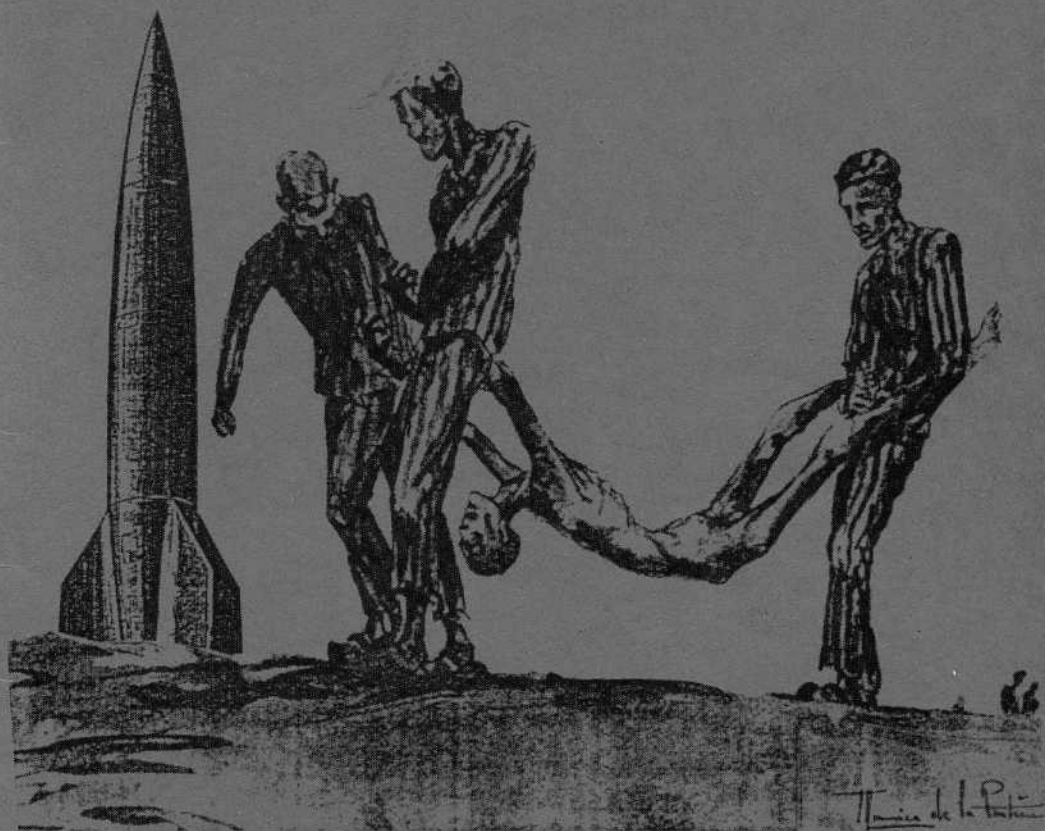


Un criminel de guerre
héros de l'espace



C'est ainsi qu'a commencé la conquête de l'espace

Les écrivains



de l'Anjou

Conférence

Par André ROGERIE

le 11 mars 1995

à la BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE

d'ANGERS

Un criminel de guerre héros de l'espace

Le 21 juillet 1969, à 3h52, heure de Paris, l'Américain Neil Amstrong sort de l'engin qui l'a déposé quelques heures plus tôt sur la "mer de la tranquillité". A 3h56 il pose son pied gauche sur le sol de la lune.

Le monde entier (sauf la Chine) a assisté en direct à l'événement et à Huntsville, aux Etats-Unis d'Amérique, le responsable de cette réussite est porté en triomphe au son des cloches et au milieu des feux d'artifice.

Ce héros est un citoyen américain de fraîche date, il s'appelle Wernher von Braun, il est né en 1912 à Posen. Il est le second d'une famille de trois garçons, dont l'aîné s'appelle Sigismond et le cadet Magnus.

Très jeune il a été passionné par les fusées et les personnes qui se sont intéressées à ses travaux ont toujours été militaires. Ce sont l'armée de terre et l'armée de l'air qui financent ses travaux.

Dès 1928, l'armée avait installé une base de recherche scientifique dans l'île de Peenemünde en mer Baltique. Au début des années 1930 le jeune capitaine Dornberger et le jeune ingénieur Wernher von Braun étudient les fusées. Celui-ci soutient une thèse de doctorat, en 1934, intitulée *Contribution constructive, théorique, expérimentale, aux problèmes des réacteurs à combustible liquide*. Cette thèse sera déclarée "secret d'Etat" et non publiée.

La mise au point, les résultats obtenus, suscitèrent la curiosité des dirigeants qui pensèrent à leurs applications militaires et c'est pourquoi seule l'armée continua à s'intéresser à ces travaux à ce moment-là, et à en assurer le financement. Les militaires pensaient réaliser des armes de représailles, d'où le nom de "Vergeltungswaffen".

Après de multiples essais la fusée A4, baptisée plus tard V2, fonctionna avec succès le 3 octobre 1942. Jusque-là, Hitler avait été sceptique. Après ce succès, les dirigeants nazis envisagèrent de réaliser une arme miracle destinée à réduire l'Angleterre et à assurer la victoire.

Fin février 1943, au Sportpalast de Berlin, Hitler annonça que l'Allemagne possédait désormais des "Vergeltungswaffen", armes de représailles aux effets destructeurs effroyables. La propagande de Goebels reprit ce thème pour remonter le moral des Allemands soumis aux bombardements alliés et encore sous le choc de la capitulation de Stalingrad. Ce thème sera repris par Radio-Paris dont le leitmotiv deviendra: "Et l'Angleterre comme Carthage sera détruite".

Les Alliés se demandaient s'il s'agissait d'un fait réel ou d'une intoxication. Les différents services de renseignements s'inquiétaient de ces menaces.

C'est le 7 juillet 1943 que Hitler donna la priorité à la réalisation des V1 et des V2. Ce sont des engins totalement différents, L'engin V1 est un avion sans pilote lâché d'un avion en vol ou d'une rampe de lancement et la V2 est une fusée qui est propulsée verticalement à partir du sol.

Dès cet instant, tout est mis en oeuvre pour activer la réussite de cette arme miracle. Il faut naturellement des installations spécifiques et de la main d'oeuvre. Les déportés sont tout indiqués pour assurer ce travail. Les premiers sont acheminés de Buchenwald vers Peenemünde le 17 juillet 1943.

Le 22 juin 1943, des photographies aériennes de la base de Peenemünde prises par les Alliés, montrent une activité considérable et la présence d'objets qui ne peuvent être que des fusées. Churchill prend la décision de bombarder la base de Peenemünde. L'éloignement de cette base ne permet pas aux chasseurs anglais d'assurer la protection des bombardiers. Le risque de pertes occasionnées par la chasse allemande est considérable. Alors, une opération de diversion est réalisée simultanément. Un groupe de huit appareils volera vers Berlin en simulant un raid plus important et trompera les stations de repérage avec des leurres. Le stratagème réussit pleinement et toute la chasse allemande est déroutée sur Berlin (plus de 200 chasseurs).

Dans la nuit du 17 au 18 août 1943 un bombardement de grande capacité vient détruire les installations. 600 bombardiers et éclaireurs lâchent 1593 tonnes de bombes explosives et 281 tonnes de bombes incendiaires.

Il y a 700 morts dont 30 détenus. Ce bombardement incite les autorités responsables à décider d'enterrer les installations pour les soustraire à de nouvelles destructions.

Du 19 au 22 août 1943, les responsables ont des entretiens avec Hitler, Speer et Himmler. Celui-ci, qui s'intéressait à la fabrication des fusées, profita de l'occasion pour insérer les S.S. dans le circuit et proposa à Hitler de garantir le secret de ce programme par les mesures suivantes:

- l'ensemble de la production serait assurée par les détenus des camps de concentration, sous la conduite des troupes S.S.

- les déportés n'auraient aucun contact avec le monde extérieur,

- l'ensemble serait défendu par une zone interdite d'un rayon de 30 kilomètres,

- l'abondance de la main d'oeuvre était assurée par la réserve inépuisable des camps de concentration.

L'observation fut faite par Hitler des risques de sabotage résultant de l'emploi de cette main d'oeuvre. Himmler répondit:

- que les mesures de terreur qu'il prescrirait devaient empêcher et neutraliser toute tentative de cet ordre,

- qu'en raison de la nature même de ces fabrications, les détenus considérés comme détenteurs de secrets militaires étaient destinés à la liquidation.

Le 23 août, Hitler donna l'ordre de chercher un nouveau lieu de production. C'est ainsi que dès la fin du mois d'août 1943, des déportés venant de Buchenwald furent envoyés dans le Harz, à quelques kilomètres de la ville de Nordhausen, pour transformer en usine souterraine la colline de Konstein qui possédait déjà des tunnels désaffectés, datant de la guerre 14-18, et qui avait servi de dépôt de matériel et de stockage de munitions.

Pour construire une usine de production, en masse il était naturellement nécessaire d'agrandir les tunnels existants.

Himmler choisit Hans Kammler, qui était le chef des constructions de la S.S. pour mener à bien l'ensemble des travaux, c'est-à-dire:

- le transfert dans le Harz des matériels et personnels de Peenemünde,
- l'agrandissement des tunnels,
- la mise en place de l'usine et le lancement de la production.

Une S.A.R.L., la Mittelwerk, fut créée et l'ensemble des implantations, usine et camp, prit le nom de Dora-Mittelbau. et devint la plus grande usine souterraine de toute l'Allemagne.

Pour situer le moment où sont prises ces mesures il faut se rappeler que l'armée allemande a capitulé devant Stalingrad en janvier 1943 et que l'armée russe a repris quelques villes comme Koursk et Smolensk. Ce début de défaite et la destruction de Peenemünde a déclenché chez les dirigeants nazis une intense nervosité, au moment où Goebels dans sa propagande fait miroiter la réalisation d'une "arme miracle".

La colline de Konstein était traversée par deux tunnels parallèles de chacun 1800 mètres distants l'un de l'autre d'environ 150 mètres. A leur arrivée, le dernier jour du mois d'août 1943, les déportés venant de Buchenwald découvrirent un univers monstrueux. Il n'y avait pas de camp ni même de clôture, et les nouveaux arrivants couchèrent par terre, à même le sol, dans le tunnel. Pas d'eau, pas de sanitaire, mais des bacs avec une planche en travers.

Le travail commença immédiatement dans une ambiance de terreur qu'entretenaient les S.S., les *Meister* (car il y avait un encadrement civil) et les Kapos naturellement. Une activité fébrile se mit à régner dans les tunnels et les galeries annexes. La vie devint insupportable et les pauvres déportés durent subir:

- les dangers d'un petit train de chantier qui traînait des wagonnets brinquebalants, chargés de pierres.
- le bruit infernal des marteaux piqueurs qui soulevaient une poussière épouvantable,
- l'éclairage insignifiant provenant de lampes à acétylène,
- l'éclatement des explosions effectuées pour la réalisation de nouveaux tunnels.

Mais comme cela ne suffisait pas, ce travail infernal était accompagné de cris et de coups, dans une bousculade permanente. Très rapidement les cadavres commencèrent à joncher le sol et comme il n'y avait pas de four crématoire, ils furent chargés sur des camions pour revenir à Buchenwald. Périodiquement, de nouveaux déportés arrivaient pour remplacer cette main d'oeuvre consommable et renouvelable facilement.

De temps à autre, une séance de schlague était organisée devant tout le monde sur la place d'appel pleine de boue, ou bien une pendaison pour l'exemple.

Tout cela se passait en présence de tous ces Allemands qui étaient responsables de la réalisation de l'arme secrète : les S.S., les ingénieurs, les secrétaires et les contremaîtres, qui participaient à la tuerie collective sans état d'âme apparent.

En janvier 1944, le tunnel était encombré de tant d'épaves, que les Allemands décidèrent d'exterminer ces individus qui risquaient d'entraver la bonne réalisation des armes secrètes. Trois convois de 1000 déportés firent l'objet d'un "transport" d'extermination, le premier en janvier 1944, vers Maïdaneck, le second en février avec la même destination et le troisième en mars vers Bergen-Belsen. Presque toutes les épaves transportées périrent.

De temps en temps; les officiers et ingénieurs responsables venaient inspecter l'avancement des travaux et la bonne marche de la fabrication des V2. Wernher von Braun est venu à Dora fin septembre 1943, puis à nouveau le 25 janvier 1944 et à plusieurs reprises par la suite, une quinzaine de fois a-t-il reconnu lui-même. S'il n'a pas participé personnellement à la tuerie généralisée de Dora, il en eut connaissance, il en fut le témoin et il n'en fut pas particulièrement ému.

Le travail pénible, la fatigue, la faim, la maladie, le manque d'hygiène, les coups, les pendaisons et la mort étaient le lot commun de toutes ces épaves dans un univers monstrueux. Dans les derniers temps, les pendaisons se multiplièrent.

